

CONJONCTURE | BRETAGNE

JUIN 2024 N°7

La conjoncture agricole de mai 2024

EN BREF

Météo : encore doux et humide

Grandes cultures : les cours des céréales rebondissent nettement

Herbe : la pousse se maintient à un niveau élevé

Fruits et légumes : tomate petits fruits et échalote à nouveau en crise conjoncturelle

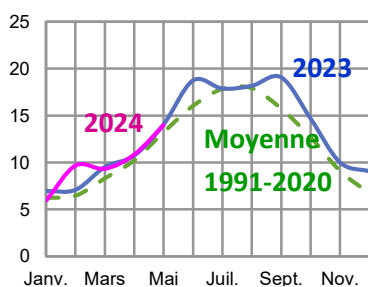
Lait : la collecte recule en avril à cause des pluies

Viande bovine : les coûts de production baissent modestement

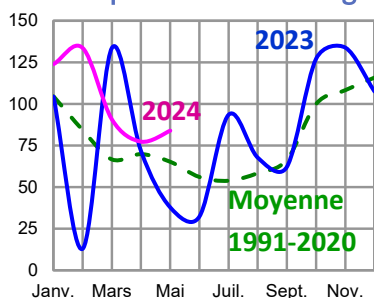
Viande porcine : la rentabilité des élevages s'améliore

Volaille et œufs : les prix des aliments augmentent

Températures en Bretagne



Précipitations en Bretagne



Source : Météo-France

MÉTÉO - Encore doux et humide

En mai 2024, il a fait 14°C en Bretagne en moyenne, soit 0,8°C au-dessus de la normale saisonnière, calculée sur la période 1991-2020. Les **températures** s'envolent entre le 7 et le 11 mai (28°C enregistré à Sainte-Marie, près de Redon), le reste du mois les températures fluctuent autour de la moyenne. La température du mois dépasse les normales de saison pour le quatrième mois consécutif en 2024.

Comme les mois précédents, il pleut aussi davantage que la normale. Les **précipitations** mensuelles atteignent 84 mm, soit 29% de plus que les normales saisonnières. Souvent orageuses, les pluies sont plus marquées au sud de la Bretagne (141mm à Quimper, soit 83% de plus que la norme). Elles sont moins prononcées au nord, en particulier dans les Côtes d'Armor. Le vent plus frais venant de la Manche y stabilise l'atmosphère (22 mm de pluies à Saint-Brieuc, soit 60% de moins que la normale).

En mai, les **nappes d'eau souterraines** présentent un niveau stable (47 % des points d'observation) ou en baisse (39 %). Les **pluies efficaces**, c'est-à-dire celles qui parviennent effectivement dans les nappes, sont en effet faibles (**définitions**). Les réserves sont cependant plutôt hautes par rapport aux mois de mai des années précédentes, grâce aux pluies des huit derniers mois, supérieures aux normales.

PRODUCTIONS VÉGÉTALES

Grandes cultures : les cours des céréales rebondissent nettement

En mai 2024, les semis de **maïs** ont pris un peu de retard en Bretagne. Une première moitié a lieu du 8 au 12 mai grâce à une météo favorable, avant le retour de la pluie en milieu de mois. Au 27 mai 2024, 88% des surfaces de maïs grain sont ensemencées contre 98% à la même date en 2023 et 99% sur la moyenne des cinq années précédentes, d'après l'obser-

vatoire Céré'Obs.

Les fortes précipitations d'avril-mai perturbent le développement du **blé tendre** puisque seulement 76% des surfaces atteignent le **stade épiaison**, dernier stade avant la récolte, contre 85% l'année dernière à la même date et 87% en moyenne sur cinq ans (**définitions**).

Le développement de l'**orge d'hiver**, quant à lui, est conforme à la moyenne quinquennale (97% des surfaces au stade épiaison).

Les **cours** des céréales continuent de

grimper. Le blé tendre s'échange en avril 2024 à 238 euros la tonne, l'orge d'hiver à 218 euros et le maïs à 207 euros (prix moyens mensuels rendu Pontivy). Ils gagnent ainsi un tiers de leur valeur par rapport au mois de mars 2024.

Herbe : la pousse se maintient à un niveau élevé

Les précipitations et la chaleur du début de mois favorisent une pousse généreuse de l'herbe qui atteint une

moyenne hebdomadaire de 54 kg de matière sèche par hectare et par jour la seconde quinzaine de mai. Au 20 mai 2024, la pousse cumulée des prairies permanentes en Bretagne est supérieure de 18 % à la moyenne observée sur la période de référence 1989-2018.

Fruits et légumes : tomate petits fruits et échalote à nouveau en crise conjoncturelle

L'offre bretonne de **tomates** s'accroît rapidement courant mai. Face à elle, la demande est faible, perturbée par les jours fériés et ponts, et un manque d'ensoleillement peu propice à la consommation. L'ensemble des cours se replie, en particulier celui des tomates petits fruits, dont la situation se dégrade à la fin du mois. Le 30 mai, FranceAgriMer les déclare en *situation de crise conjoncturelle* (**définitions**).

La campagne de **choux-fleurs** s'achève avec des apports réduits et des cours très élevés. Elle est marquée par de lourdes pertes aux champs consécutives aux intempéries de l'automne.

Les producteurs bretons amorcent la campagne des **artichauts** charnus en fournissant plus de Camus, alors que les consommateurs demandent encore fortement les produits du Roussillon. Les cours sont rémunérateurs, mais en dessous de la moyenne des mois de mai de 2019 à 2023. La valorisation des petits violets, très peu fournis cette année, est en revanche meilleure. Les cours de la poivrade atteignent en fin de mois des niveaux très élevés.

Quant à l'**échalote** traditionnelle, son cours expédition demeure inchangé. Elle demeure en crise conjoncturelle pour FranceAgriMer, une amorce de hausse du cours ne se faisant jour que le 31 mai, alors que les disponibilités s'épuisent.

PRODUCTIONS ANIMALES

Lait : la collecte recule en avril à cause des pluies

En avril 2024, les producteurs de lait bretons ont livré 2,4 % lait de moins

qu'en mars 2024, baisse saisonnière plus marquée que les années précédentes à cause des pluies. En début d'année, la collecte était en hausse. Les pluies ont retardé la mise à l'herbe du fait de la faible *portance* des prairies, et les vaches ont eu une faible appétence pour l'herbe « trop avancée » (**définitions**). Cependant, sur les quatre premiers mois de l'année, la collecte bretonne progresse de 1 % par rapport à celle de 2023.

En avril 2024, le lait est payé 456 euros les 1000 litres aux producteurs bretons (prix moyen à teneurs réelles, toutes qualités confondues). Son **prix** baisse de 1,5 % par rapport à celui d'avril 2023. Le prix du lait bio breton baisse quant à lui de 0,7 % par rapport à celui d'avril 2023. Il s'établit à 449 euros pour 1000 litres soit 1,7 % de moins que le prix du lait conventionnel. Le prix du lait bio était déjà inférieur à celui du lait conventionnel en avril 2023. La baisse du prix du lait bio est habituelle à cette époque de l'année, mais c'est la 2^{ème} année qu'il passe sous le prix du lait conventionnel. Le lait bio constitue en avril 5,6 % de la collecte régionale. « Les prix des produits laitiers industriels présentent des trajectoires contrastées : le beurre industriel se trouve dans une phase ascendante alors que la tendance est plutôt à la stabilisation pour la poudre de lait écrémé », observe le *Cniel*.

Les **coûts de production** baissent lentement : l'*Ipampa* lait de vache se replie de 4,6 % entre avril 2023 et avril 2024.

Viande bovine : les coûts de production baissent modestement

En avril 2024, les abattages de **gros bovins** en Bretagne progressent de 4,8 % en tonnage par rapport à avril 2023. Sur les quatre premiers mois de l'année 2024, les abattages se réduisent en revanche de 4 % par rapport à la même période en 2023, avec des évolutions contrastées selon les types de bovins : +0,3 % pour les vaches laitières mais -9,1 % pour les taurillons et -11,4 % pour les vaches allaitantes.

L'offre de viande de vache est ainsi toujours modeste et soutient le ni-

veau de leurs cotations, basses par rapport à l'année précédente. En mai 2024, la vache de race laitière *conformée P=* est payée 4,31 euros le kg aux producteurs, prix qui progresse de 2,6 % par rapport à celui d'avril 2024 (cours moyen dans le Grand Ouest) mais reste inférieur de 6,9 % à celui de mai 2023. La baisse saisonnière des cours des jeunes bovins se poursuit. Le jeune bovin de race à viande *conformé U=* se vend en moyenne 5,36 euros le kg dans le Grand Ouest. Son prix diminue de 1,7 % entre avril et mai 2024 ; il est inférieur de 2,4 % par rapport à mai 2023. Sur un an, les coûts de production baissent lentement : l'*Ipampa* viande bovine diminue de 3,5 % entre avril 2023 et avril 2024.

Les abattages de **veaux de boucherie** en Bretagne se contractent de 1,9 % en tonnages entre avril 2023 et avril 2024. Sur les quatre premiers mois de l'année, ils se replient de 5,3 %. La baisse saisonnière des cours des veaux de boucherie se poursuit. En mai 2024, le veau de boucherie *rosé clair O Nord* se vend en moyenne 7,15 euros le kg, un prix inférieur de 1,5 % à celui d'avril 2024. Il est en retrait de 1,8 % sur un an.

Les prix des aliments d'allaitement pour veaux continuent de baisser : entre mars 2023 et mars 2024, leur indice *Ipampa* se replie de 8,3 %.

En France, 21 % de la viande de veau consommée était importée en 2022, principalement des Pays-Bas, selon l'étude *Où va le veau* de l'Institut de l'élevage, présentée en mai 2024. La part de l'importation, qui évoluait auparavant entre 14 % et 16 %, augmente depuis 2012, du fait de l'érosion de la production française.

Viande porcine : la rentabilité des élevages s'améliore

À l'issue du mois de mai 2024, la viande porcine se vend 2,003 euros le kg au Marché du porc français (nouveau nom du Marché du porc breton depuis le 6 juin 2024). Son prix baisse de 2,3 centimes depuis le début du mois (**prix** de base en production). À chacune des séances de la première quinzaine de mai 2024, ce prix se replie légèrement. Il reste

ensuite stable jusqu'à la fin du mois. Avec la succession de quatre jours fériés, les abatteurs ont pu exercer une pression sur les prix, ce qui explique cette baisse. De janvier à fin mai 2024, la viande porcine s'est vendue en moyenne 1,935 euros le kg contre 2,191 euros le kg en 2023, année de tous les records, alors que son prix n'était que de 1,490 euros le kg en 2022 (prix de base moyen cumulé).

La **rentabilité** des élevages reste bonne et s'améliore en raison d'un coût de l'alimentation en baisse sensible depuis seize mois.

L'**offre** de viande porcine en production demeure toujours mesurée et la demande ne rebondit pas en mai, comme elle le fait habituellement, en raison des pluies toujours fréquentes. L'activité d'abattage mensuelle sur la zone Uniporc Ouest a été perturbée par les jours fériés. Elle s'établit à 1 469 000 porcs et elle est inférieure de 0,6 % à celle de mai 2023. Sur les 22 premières semaines de l'année, les abattages cumulés s'élèvent à 7 586 000 porcs sur la zone Uniporc Ouest, contre 7 709 000 porcs en 2023, soit -1,6 %, avec une journée d'abattage en moins en 2024 cependant.

En raison des jours fériés, le **poids moyen** des carcasses augmente fortement pour dépasser les 97 kg au cours de la semaine 21. Il repart ensuite nettement à la baisse, en perdant 354 g lors de la dernière semaine du mois, pour s'établir à 96,82 kg. Ce recul sensible du poids moyen, une semaine seulement après le dernier jour férié, indique que les retards d'enlèvements sont en grande partie résorbés. Cette baisse laisse présager un retour rapide à la fluidité dans les élevages.

Dans les autres bassins de production européens, les cours sont stables, notamment en Allemagne et en Espagne, où les cotations sont reconduites tout au long du mois. L'activité d'abattage a également été perturbée par divers jours fériés. Avec une disponibilité en porc toujours modérée, le rapport entre offre et demande demeure toujours proche de l'équilibre.

Volaille et œufs : les prix des aliments augmentent

En avril 2024, les abattages de **volailles** en Bretagne progressent de 15,6 % en tonnage par rapport à avril 2023. Sur les quatre premiers mois de l'année 2024, ils progressent de 7,4 %

par rapport à 2023 pour l'ensemble des volailles, avec + 5,6 % pour les poulets et + 13,3 % pour les dindes. En revanche, les abattages de poules de réformes baissent de 14,2 % entre les mêmes périodes.

En mai, les cours des **œufs**, coquille comme ceux destinés à l'industrie, se replient, car l'activité baisse en raison des nombreux jours fériés. Les œufs coquille s'échangent à 12,76 euros les 100 œufs, en recul de 9,7 % par rapport à avril (moyenne mensuelle de la *TNO synthèse*). L'œuf destiné aux casseries se vend en mai à 1,376 euros le kg, un prix inférieur de 16,4 % à celui d'avril 2024 (selon la moyenne mensuelle de la *TNO industrie*, reflet du *marché spot*, **définitions**).

Le **coût des matières premières** dans les aliments pour volailles augmente entre avril et mai, selon les indices calculés par l'*Itavi*, avec des cours désormais en hausse pour la majorité des matières premières. Ils reculent cependant encore de 14,3 % sur un an pour le poulet standard, de 12,4 % pour la dinde et de 17,1 % pour la poule pondeuse par rapport à mai 2023.

Définitions

Pluies efficaces : elles sont égales à la différence entre les précipitations totales et l'évapotranspiration. C'est la part des précipitations qui ruisselle à la surface du sol et qui s'infiltre jusqu'à la nappe (le reste étant soit évaporé, soit utilisé par la végétation). Ces pluies contribuent réellement à alimenter les milieux aquatiques et à recharger les nappes souterraines.

Stade épiaison : un des stades de croissance des graminées, correspondant à l'apparition de l'épi hors de la gaine de la dernière feuille. C'est le dernier stade avant la récolte.

Situation de crise conjoncturelle : en référence à l'article L.611-4 du *Code rural*, lorsque l'indicateur de marché d'un produit révèle une situation de prix à l'expédition anormalement bas pendant 2, 3 ou 5 jours ouvrés consécutifs (selon le produit), ce produit est considéré en situation de crise conjoncturelle.

Le prix anormalement bas est défini comme celui qui correspond à 10 % à 25 % plus bas (selon le produit) que la moyenne hebdomadaire des cinq dernières années, hormis le prix le plus haut et le prix le plus bas.

La sortie de crise conjoncturelle intervient après trois jours ouvrés consécutifs au cours desquels l'indicateur de marché est situé au-dessus du seuil.

Portance : aptitude d'un sol à supporter des charges.

Marché spot : marché dans lequel les biens échangés sont payés comptant et livrés immédiatement

Sigles utilisés

Cniel : Centre national interprofessionnel de l'économie laitière

Ipampa : Indice des prix d'achat des moyens de production agricole

Itavi : Institut technique de l'aviculture

TNO : Tendance nationale officieuse



Lait de vache

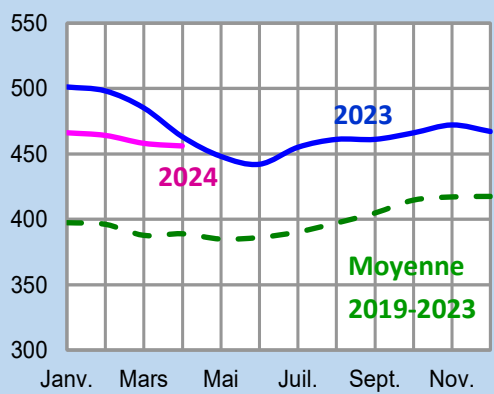
Gros bovins

Porcins

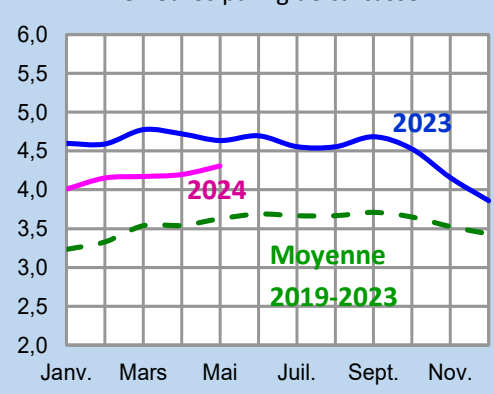
Œufs
Volailles

Prix et cotations en Bretagne
Sauf pour les œufs (tendance nationale)

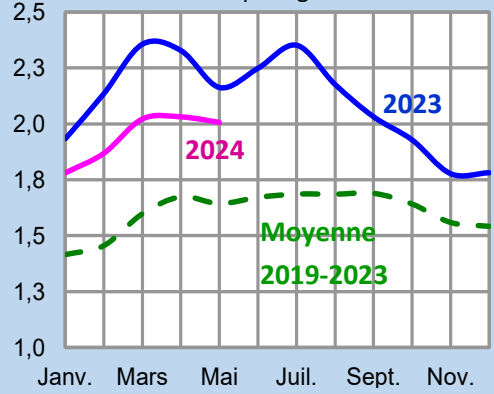
Prix du lait (à teneurs réelles)
en euros pour mille litres



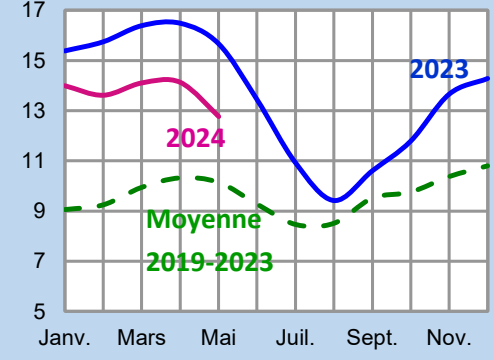
Cours de la vache réforme lait P
en euros par kg de carcasse



Cours du porc charcutier
Marché du porc breton,
base 56 TMP
en euros par kg de carcasse



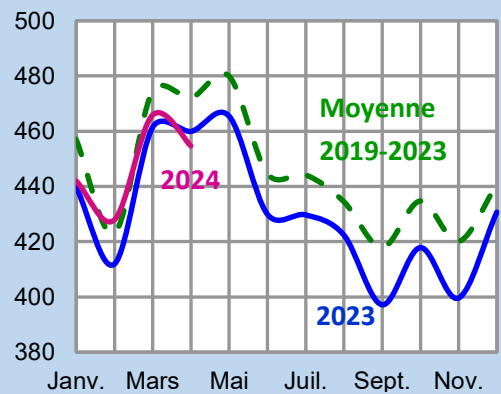
Cours des œufs (moy. Calibres G et M)
Cotation TNO* Synthèse, en euros pour 100 œufs



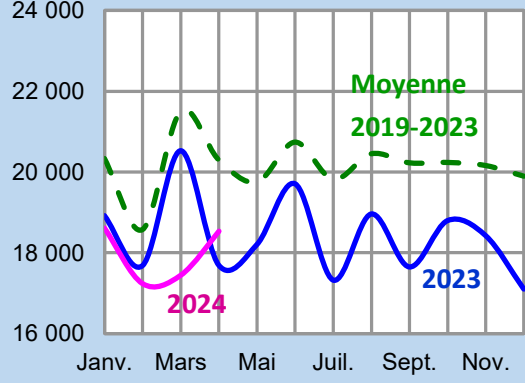
*tendance nationale officielle
Sources : SSP - FranceAgriMer, enquête mensuelle laitière - Marché du porc breton, Les Marchés

Production en Bretagne

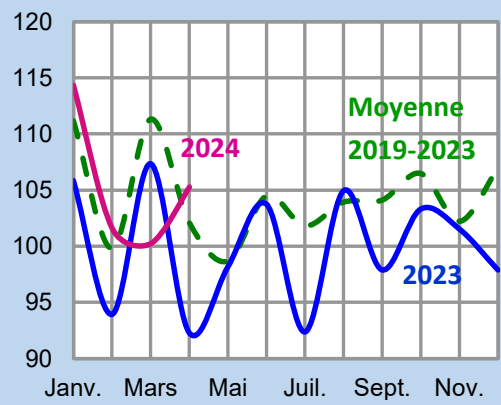
Livraisons de lait à l'industrie
en millions de litres



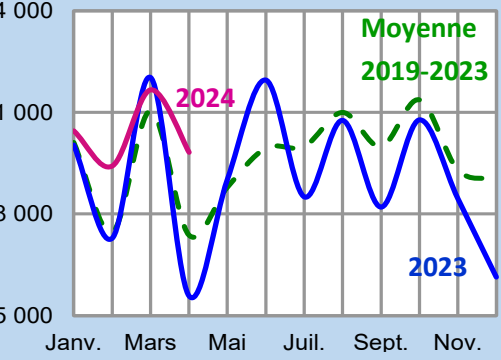
Abattages de gros bovins
en tonnes de carcasse



Abattages de porcs charcutiers
en milliers de tonnes de carcasse

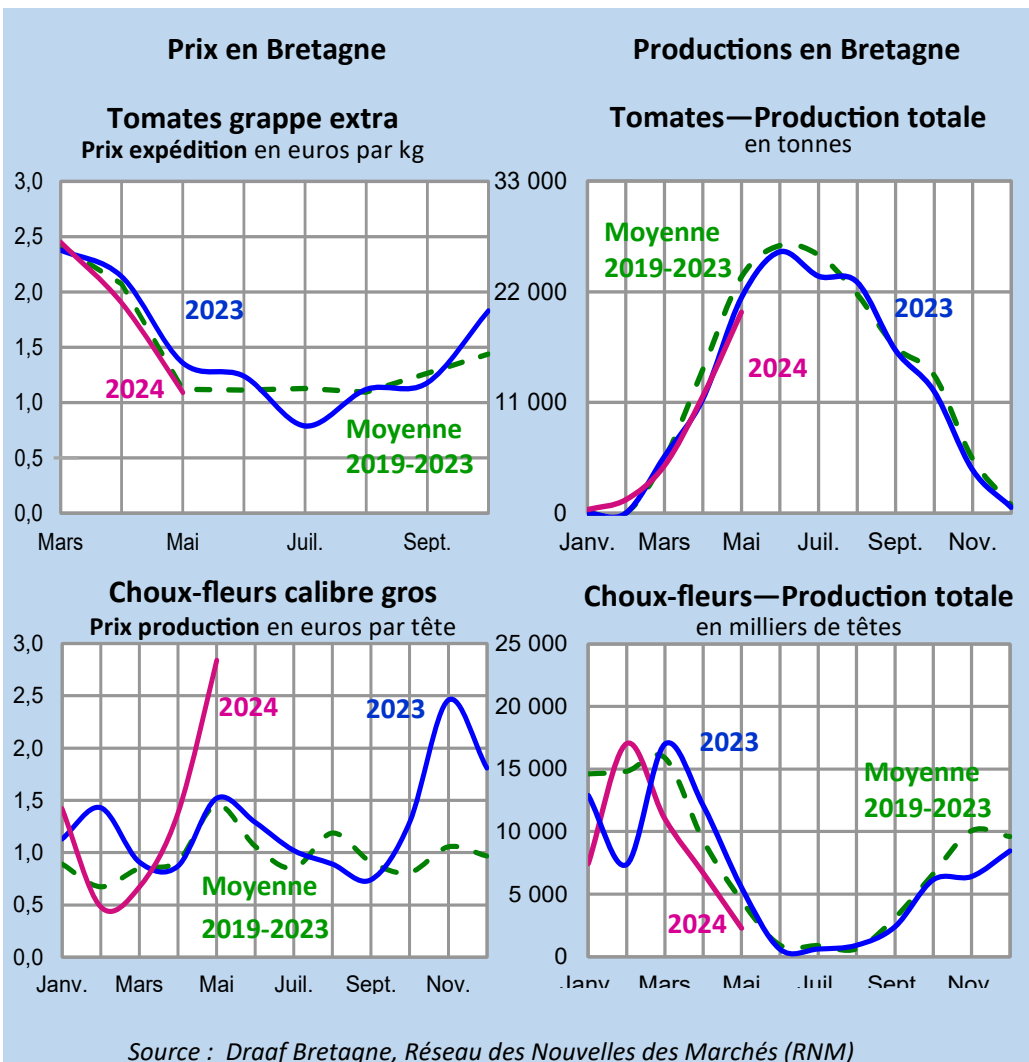


Abattages de poulets de chair
en tonnes de carcasse



Sources : SSP - FranceAgriMer, enquête nationale laitière—BDNI (Base de données nationale de l'identification) - SSP, enquêtes mensuelles auprès des abattoirs de grands animaux et auprès des abattoirs de volailles

Tomates

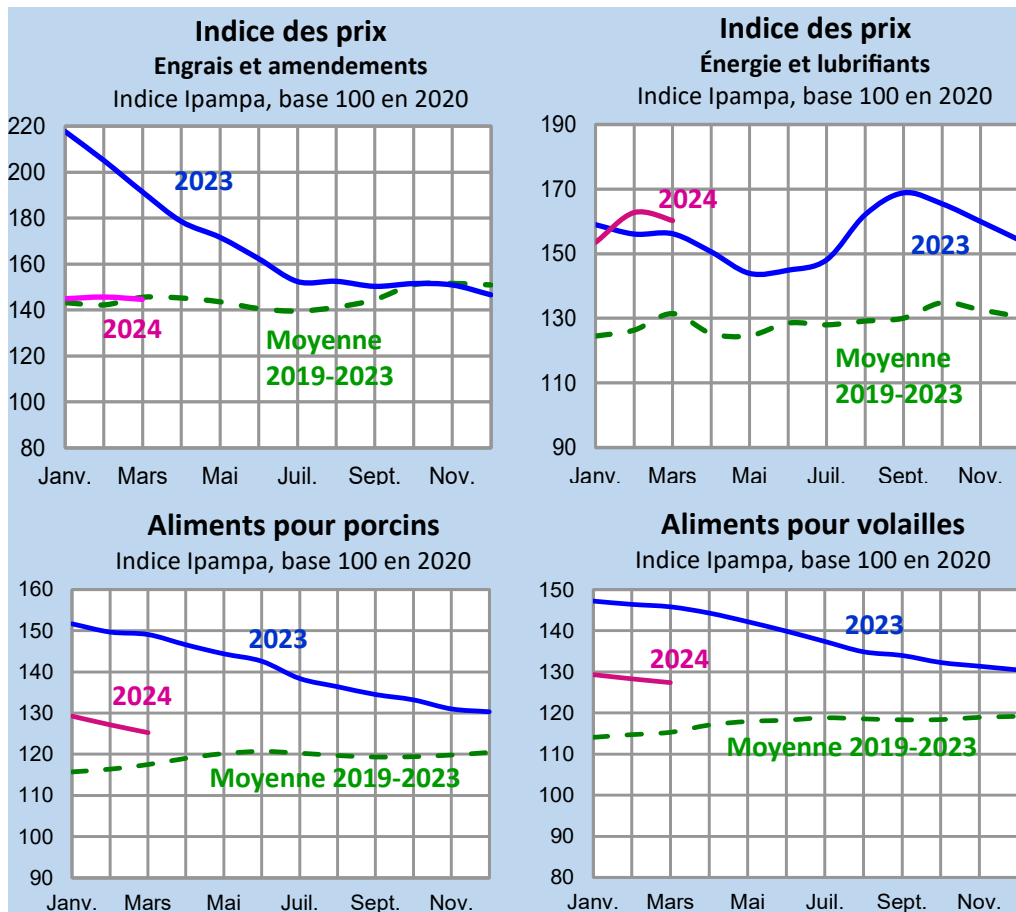


Choux-fleurs

Engrais et amendements

Énergie et lubrifiants

Aliments des animaux



MÉTÉO	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Températures moyennes en ° C	Norm.	6,2	6,5	8,3	10,2	13,2	16,0	17,8	17,9	15,7	12,7	9,1	6,7
	2023	7,0	7,1	9,5	10,7	14,1	18,8	17,9	18,2	19,1	14,7	10,0	9,1
	2024	5,9	9,7	9,3	10,8	14,0							
Précipitations moyennes en mm	Norm.	104,5	84,2	66,6	69,8	65,2	56,1	53,8	58,4	66,5	99,9	108,2	115,7
	2023	104,4	12,9	133,6	71,5	37,7	32,2	93,5	67,6	62,1	127,1	133,9	107,5
	2024	123,9	133,6	90,6	77,2	83,9							

Source : Météo France

Lait de vache	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Livraisons de lait en milliers de litres	2023	439 957	411 894	461 387	459 939	465 482	430 022	429 757	422 484	397 236	417 927	399 664	430 738
	2024	442 066	427 925	465 884	454 742								
Prix moyen (à teneurs réelles) en euros par millier de litres	2023	501	498	485	463	448	442	455	461	461	466	472	467
	2024	466	464	458	456								
Qualités du lait													
Taux butyreux en grammes par litre	2023	44,65	44,52	44,13	43,16	42,16	41,60	41,86	42,36	42,53	43,84	44,94	44,87
	2024	44,67	43,71	43,81	43,13								
Taux protéique en grammes par litre	2023	33,68	33,73	33,71	33,71	33,22	32,73	32,70	33,06	33,02	34,44	35,09	34,80
	2024	34,48	33,96	34,08	34,02								
Indice Ipampa lait de vache (France) base 100 en 2015	2023	139,0	138,8	138,3	136,6	134,3	133,0	132,5	133,4	133,6	132,9	132,6	131,6
	2024	130,9	131,1	130,7	130,3								

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer - Institut de l'élevage (d'après Insee et Agreste)

Bovins	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de gros bovins en tonnes de carcasses	2023	18 918	17 681	20 523	17 690	18 203	19 704	17 322	18 958	17 648	18 794	18 422	17 100
	2024	18 611	17 237	17 433	18 531								
Abattages de veaux (8 mois ou moins) en tonnes de carcasses	2023	4 584	4 232	5 074	4 227	4 657	4 176	3 936	4 410	4 238	4 813	4 481	4 358
	2024	4 461	4 117	4 433	4 148								
Cours de la vache de réforme catég. lait P - Bassin Grand Ouest en euros par kg de carcasse	2023	4,60	4,59	4,77	4,72	4,63	4,69	4,56	4,55	4,68	4,53	4,16	3,86
	2024	4,01	4,15	4,17	4,20	4,31							
Cours du jeune bovin viande U= Bassin Grand Ouest en euros par kg de carcasse	2023	5,54	5,53	5,59	5,58	5,49	5,43	5,32	5,26	5,38	5,42	5,41	5,44
	2024	5,49	5,57	5,56	5,45	5,36							
Cours du veau de boucherie catégorie rosé clair O Nord en euros par kg de carcasse	2023	7,58	7,60	7,50	7,42	7,28	6,91	6,74	6,70	6,75	6,86	7,16	7,36
	2024	7,39	7,38	7,31	7,26	7,15							

Source : BDNI (Base de données nationale de l'identification), FranceAgriMer

Porcs	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages porcs charcutiers en tonnes de carcasses	2023	105 851	93 920	107 361	92 281	98 146	103 762	92 352	104 953	97 886	103 319	101 540	97 878
	2024	114 330	101 606	100 627	105 258								
Cours du porc charcutier Marché du Porc français base 56 TMP en euros par kg de carcasse	2023	1,933	2,135	2,357	2,328	2,163	2,249	2,352	2,177	2,032	1,928	1,777	1,781
	2024	1,782	1,869	2,022	2,031	2,006							
Indice Ipampa* Bretagne aliments pour porcins base 100 en 2020	2023	151,7	149,7	149,1	146,6	144,4	142,6	138,4	136,4	134,5	133,2	131,0	130,3
	2024	129,2	127,1	125,2									
Prix de l'aliment Ifip** pour porc à l'engrais en euros par tonne	2023	394	389	387	380	375	371	358	353	348	344	339	337
	2024	334	328	318									

*Ipampa: indice des prix d'achat des moyens de production agricole **Ifip : Institut technique de recherche et de développement de la filière porcine
Source : SSP, enquête mensuelle auprès des abattoirs - Marché du porc breton - Insee - Agreste - Ifip

Volaille—Œufs		Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de poulets de chair (y.c. coquelets) en Bretagne en tonnes de carcasses	2023	30 032	27 280	32 024	25 581	29 020	31 950	28 503	30 761	28 201	30 776	28 451	26 135
	2024	30 451	29 417	31 658	29 821								
Abattages de dindes en Bretagne en tonnes de carcasses	2023	8 099	7 781	5 178	7 363	8 165	9 255	7 721	7 845	8 486	9 000	8 972	9 268
	2024	9 052	7 853	7 404	7 883								
Poussins Gallus race chair Mises en place à 1 jour en France en milliers de tête	2023	60 233	54 744	64 084	61 031	67 268	66 025	63 904	66 434	57 379	62 930	54 174	61 321
	2024	65 327	59 979	60 970									
Exportations françaises de viandes et préparations de poulet en tonnes équivalent carcasses	2023	25 833	23 636	23 939	23 560	24 176	28 529	29 445	29 483	28 888	32 788	30 436	29 344
	2024	29 128	28 868	29 898									
Cours du poulet standard PAC A Cotation Rungis « découpe » en euros par kg	2023	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00
	2024	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00							
Cours du filet de dinde standard Cotation Rungis « découpe » en euros par kg	2023	6,80	6,80	6,80	6,80	6,80	6,80	6,80	6,80	6,80	6,85	6,92	7,00
	2024	7,00	7,05	7,10	7,10	7,10							
Cours des œufs (moyenne des calibres G et M) Cotation TNO* Synthèse en euros pour 100 œufs	2023	15,38	15,74	16,39	16,48	15,67	13,45	10,93	9,42	10,61	11,79	13,66	14,28
	2024	13,99	13,61	14,10	14,13	12,76							
Cours des œufs industrie Cotation TNO* Industrie en euros par kg	2023	2,460	2,393	2,509	2,440	2,154	1,688	1,210	1,129	1,613	1,730	1,800	1,790
	2024	1,701	1,556	1,653	1,645	1,376							
Indice Ipampa** Bretagne aliments pour volailles base 100 en 2020	2023	147,2	146,4	145,8	144,3	142,2	139,9	137,4	134,9	134,0	132,3	131,4	130,5
	2024	129,3	128,3	127,4									
Indice Itavi*** coût matières premières dans l'aliment poulet standard base 100 janvier 2014	2023	150,66	148,62	145,10	139,17	129,08	123,39	121,91	123,06	122,74	121,59	119,77	118,30
	2024	116,13	111,30	106,77	105,95	110,60							

*TNO : tendance nationale officielle **Ipampa : indice des prix d'achat des moyens de production agricole ***Itavi : Institut technique de l'aviculture
Source : Agreste, enquêtes mensuelles auprès des abattoirs de volailles, auprès des accoueurs, DGDDI (douanes), FranceAgriMer-RNM-Les Marchés-Insee-Itavi

Légumes		Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Choux-fleurs Production Bretagne en milliers de têtes	2023	12 888	7 368	17 000	12 065	5 518	607	623	921	2 400	6 156	6 413	8 460
	2024	7 430	17 031	11 000	6 670	2 258							
Choux fleurs calibre gros Prix production* en euro par tête	2023	1,13	1,43	0,91	0,87	1,52	1,29	1,02	0,89	0,74	1,29	2,46	1,81
	2024	1,42	0,48	0,67	1,38	2,84							
Tomates Production Bretagne en tonnes	2023	///	///	5 614	11 344	21 397	25 960	23 539	22 960	16 181	12 113	4 302	590
	2024	367	1 354	4 722	11 627	19 969							
Tomates grappe extra Région Bretagne Prix expédition en euros par kg	2023	///	///	2,38	2,14	1,36	1,24	0,79	1,12	1,18	1,83	///	///
	2024	///	///	2,45	1,90	1,09							
Artichauts Camus Production Bretagne en tonnes	2023	///	///	///	///	1 093	2 661	195	282	650	145	16	///
	2024	///	///	///	///	1 543							
Artichauts Camus Calibre généreux en euros par tête (colis de 15 têtes)	2023	///	///	///	///	0,40	0,37	1,28	0,67	0,51	1,61	2,15	///
	2024	///	///	///	///	0,76							

Source : Draaf Bretagne, Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt de Bretagne
Service régional de l'information statistique et
économique
15, avenue de Cucillé
35047 Rennes cedex 9
Tel : 02 99 28 22 30
Mail : srise.draaf-bretagne@agriculture.gouv.fr

Directeur : Michel Stoumboff
Directrice de la publication : Claire Chevin
Rédacteur en chef : Sébastien Samyn
Coordinateur de la rédaction : Stéphane Bréhier
Rédacteurs : Stéphane Bréhier, Luc Goutard, Catherine Le Lain, Christophe Massy et Gaël Richard
Composition : Catherine Le Lain
ISSN : 2739-705X
© Agreste 2024